

LE COUP DE BILL'ART
DU SOIR

Bonnet d'âne

Par Kader Bakou

Lundi dernier à l'émission TV «Saâ Thaqafa» (une heure de culture), Samir A. Mutawi a déclaré qu'il n'a pas été surpris par les événements qui se déroulent actuellement dans le monde arabe et qu'il le savait depuis 1996. Le journaliste, écrivain et ministre jordanien a expliqué qu'il avait lu dans «The New American century» que le projet des néoconservateurs américains était de neutraliser certains pays arabes, à commencer par l'Irak. Mutawi a ensuite cité dans l'ordre la Syrie, la Libye, le Yémen et l'Arabie Saoudite.

Le général vietnamien Giap a un jour déclaré que l'impérialisme est un mauvais élève. Mais les Arabes sont encore plus mauvais élèves.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

ÉDITION

Abdelkrim Tazaroute revisite, dans *Cinéma algérien, des films et des hommages, les classiques du cinéma algérien*

Cinéma algérien, des films et des hommages, le nouvel ouvrage du journaliste Abdelkrim Tazaroute, paru récemment aux éditions Rafar, retrace les premières œuvres ayant marqué le cinéma algérien après l'indépendance du pays et ses grandes figures. Scindé en deux parties, l'ouvrage de 237 pages porte un regard rétrospectif sur les classiques du cinéma en Algérie, représenté par une pléiade d'acteurs et de cinéastes algériens et étrangers. Dans la première partie, l'ouvrage met en lumière de vieux films tels que *La Bataille d'Alger* (1966) de Gillo Pontecorvo, l'un des premiers films sur la guerre de Libération, *l'Opium et le Bâton* (1969) d'Ahmed Rachedi, *Le vent des Aurès* (1966), *Chronique des années de braise* (1975) et *Hassan Terro* (1967) de Mohamed Lakhdar Hamina.

Illustré de photos et d'affiches et accompagné de synopsis, l'auteur propose une présentation succincte des films qui ont marqué à la fois le cinéma et les cinéphiles

algériens. L'auteur suscite, ainsi, chez le lecteur un sentiment de nostalgie et le désir de revoir ces œuvres cinématographiques lui rappelant les années fastes du 7^e art algérien. D'autres films réalisés plus tard tels que *Le clandestin* (1991) de Benamar Bakhti, *La montagne de Baya* (1997) d'Azzedine Medour, *Mascarades* (2008) de Lyes Salem ainsi que des productions plus récentes dont *Ben Boulaïd* (2008) d'Ahmed Rachedi et *Le puits* (2015) de Lotfi Bouchouchi font partie de cette filmographie.

Dans la seconde partie, Abdelkrim Tazaroute brosse des portraits, concis et vifs, dédiés à des cinéastes et comédiens qui ont marqué de leur talent le cinéma et le théâtre en Algérie.

L'icône Aïcha Djouri, plus connue sous le nom artistique de Keltoum, qui s'est illustrée dans *Le vent des Aurès*, Rouiched, Sid Ali Kouiret, Rachid Farès ou encore le cinéaste anticolonialiste français, René Vautier, sont les autres figures évoqués par l'auteur. S'appuyant sur leur

parcours artistique, Tazaroute décrit ces artistes dans leurs traits singuliers, révélateurs de leur personnalité, souvent méconnue du public.

Truffé d'anecdotes, le livre révèle des témoignages authentiques et des faits concrets de ces artistes que l'auteur a côtoyés en tant que journaliste et critique de cinéma.

Dans un langage journalistique accessible, *Cinéma algérien, des films et des hommages* rend hommage à une époque qui a vu naître un cinéma «militant» distingué, outre ses acteurs, par l'«audace de sa thématique». Journaliste et critique de cinéma, Abdelkrim Tazaroute est l'auteur de quatre ouvrages dont *Guerouabi ou le triomphe du chaâbi* (2008), un beau-livre consacré au grand maître du chaâbi, El-Hachemi Guerouabi et *Lamari, le ténor de la Casbah* (2012). Scénariste, auteur de trois documentaires, ce sexagénaire originaire de Béjaïa a fait partie des jurys de plusieurs festivals de cinéma en Algérie.

CULTURE À ORAN

Jeudi 26 mai à 14h : Rencontre avec Pierre Daum autour de son ouvrage *Le dernier tabou*.

MAISON DE LA CULTURE À MASCARA

Vendredi 27 mai à 16h30 : Rencontre avec Pierre Daum autour de son ouvrage *Le dernier tabou*.

LIBRAIRIE DES BEAUX-ARTS (RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Samedi 28 mai à 14h : Rencontre avec Pierre Daum autour de son ouvrage *Le dernier tabou*.

GALERIE DAR EL KENZ (LOT BOUCHAOUI 2 N° 325, CHÉRAGA, ALGER)

Jusqu'au 5 juin : Exposition «Parfums d'antan» de l'artiste peintre Abdel Halim Selami

MAISON DE LA CULTURE

MOULOUD- MAMMERI DE TIZI-OUZOU

Jusqu'au 28 mai : L'Association culturelle «Arwa n Gaya» de Tizi-Ouzou, en collaboration avec la Direction de la culture de wilaya, l'APW et l'APC de Tizi-Ouzou, organisent le 9^e Concours national de la chanson amazighe en hommage à Brahim Izri.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)
Jeudi 26 mai à 19h : Concert «Les Jeunes Talents» de l'Orchestre symphonique national, sous la direction du maestro Amine Kouider.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Mardi 31 mai à 14h : A l'occasion de la journée internationale de l'enfance, après-midi ludique et culturel pour enfants avec la troupe Le Petit-Théâtre

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'à la fin du mois de mai : Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 30 mai : Exposition «Les villes d'Algérie».

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR)
Jusqu'au 1^{er} juin : Exposition de céramique «Rencontres d'arabesques» avec les artistes Elena Paroniti et Karim Haddaoui.

GALERIE D'ART ASSELAH (RUE HOCINE-ASSELAH, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 30 mai : Exposition collective

de peinture par les artistes de l'atelier Mira Naporowska.

GALERIE SEEN ART (156, LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY IBRAHIM, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition collective «Regards intemporels» des artistes Mustapha Adane, Souhila Belbahar, Salah Hioun et Rezki Zerarti.

GALERIE D'ART SIRIUS (TÉLEMLY, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition «Haïk Vibes. Amour, mystère et féminité», de l'artiste Alexandra Gillet.

BASTION 23 (B^e AMARA-RACHID, BAB-EL-OUED, ALGER)

Jusqu'au 11 juin : Exposition de photographies «Constantine, regards croisés, patrimoine et culture», dans le cadre du 17^e Festival culturel européen en Algérie.

EXPOSITION «AMERICA BASTA» DE MUSTAPHA BOUTADJINE

De Frantz Fanon à Chávez

Le 20 septembre 2006, dans son discours à la 61^e Assemblée générale de l'ONU, Hugo Chávez avait dit : «Au-delà et au-dessus de tout cela, je pense que nous avons des raisons d'être optimistes. Un poète aurait dit "désespérément optimistes", parce qu'au-dessus et au-delà des guerres et des bombes et de la guerre agressive et préventive et la destruction de peuples entiers, on peut voir qu'une nouvelle ère se dessine.»

A l'occasion de la Semaine du commandant Chavez en Algérie, l'ambassade de la République bolivarienne du Venezuela organise en son siège une exposition de l'artiste peintre algérien Mustapha Boutadjine. L'expo intitulé «America Basta» est un «hommage aux grandes figures qui ont lutté en faveur des peuples américains», souligne-t-on dans un communiqué de l'ambassade du Venezuela en Algérie.

Hugo Rafael Chávez Frías, né le 28 juillet 1954 à Sabaneta, dans les Llanos, au sud du Venezuela, et mort le 5 mars 2013 à Caracas, est un homme d'Etat vénézuélien, président de la République de 1999 à 2013. Fondateur du Parti socialiste unifié du Venezuela (PSUV) se réclamant du bolivariisme et ayant pour objectif l'établissement du «socialisme du XXI^e siècle», il met en place un ensemble de réformes, désigné sous le nom de «Révolution bolivarienne» et comprenant la promulgation d'une nouvelle Constitution, une politique de «démocratie participative» et la nationalisation des industries-clés.

Le 20 septembre 2006, dans son discours à la 61^e Assemblée générale de l'ONU, Hugo Chávez avait dit : «Au-delà et au-dessus de tout cela, je pense que nous avons des raisons d'être optimistes. Un poète aurait dit "désespérément optimistes", parce qu'au-dessus et au-delà des guerres et des bombes et de la guerre agressive et préventive, et la destruction de peuples entiers, on peut voir qu'une nouvelle ère se dessine.»

Simón Bolívar, né le 24 juillet 1783 à Caracas et mort le 17 décembre 1830 à Santa Marta en Colombie, est un général et homme politique vénézuélien.



Photo : DR

Surnommé El Libertador (le libérateur), il est une figure emblématique, avec l'Argentin José de San Martín et le Chilien Bernardo O'Higgins, de l'émancipation des colonies espagnoles d'Amérique du Sud dès 1813. Il participa de manière décisive à l'indépendance des actuels Bolivie (le pays porte son nom), Colombie, Equateur, Panama, Pérou et Venezuela. Bolívar participa également à la création de la Grande Colombie, dont il souhaitait qu'elle devînt une grande confédération politique et militaire regroupant l'ensemble de l'Amérique latine.

A Alger, plus précisément à Bab-El-Oued, une statue en hommage à Simon Bolívar a été inaugurée en 2009.

Natif d'Alger, Mustapha Boutadjine est diplômé en 1974 de l'Ecole des beaux-arts d'Alger en architecture d'intérieur. En 1978, il fait un saut aux Arts décoratifs à Paris en France. Dans les années 1970 à Alger, il découvre les livres

de Frantz Fanon, le psychiatre antillais, qui avait dénoncé les ravages de la colonisation et qui rejoindra plus tard la révolution algérienne. «Petit, j'ai vécu cette période d'occupation. Frantz Fanon m'a directement inspiré pour la série de collages sur les Blacks», rappelle Boutadjine.

En 1998, l'artiste entame sa galerie de portraits «Black is toujours beautiful» avec en bonne place son idole, Frantz Fanon. Mais aussi le révolutionnaire haïtien, Toussaint Louverture, et le musicien Miles Davis. Son art, à travers sa technique de collage, est une autre forme d'engagement. Ainsi, en détournant des publicités de luxe pour représenter des personnages rebelles, il dénonce la société de consommation. Vivant en France depuis 1988, ses sources d'inspiration sont toujours des rebelles ou des populations stigmatisées comme les Gitans ou les Noirs.

Kader B.

EN HOMMAGE À BRAHIM IZRI

Concours national de la chanson amazighe

La 9^e édition du Concours national de la chanson amazighe devait s'ouvrir hier à la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou. Organisée par l'association Tarwa n Gaya de Redjaouna (Tizi Ouzou), en collaboration avec la Direction de la culture, l'Assemblée populaire de wilaya (APW) et l'Assemblée communale (APC) de Tizi Ouzou, la manifestation rend cette année hommage au chanteur Brahim Izri décédé en 2005.

Les organisateurs ont prévu à cet effet une exposition, une projection vidéo et une conférence sur la vie et l'œuvre du défunt artiste, ainsi qu'un recueillement sur sa tombe demain au niveau de son village Ath Lahcene, dans la daïra d'Ath Yenni, a déclaré à l'APS Youcef Radji, coordinateur du concours et membre de l'association Tarwa n Gaya.

En plus des autorités locales et des artistes de la région, des membres de la famille de Brahim Izri ont

été invités à prendre part à cet hommage qui débute dans la matinée de demain avec le coup d'envoi officiel du concours, a-t-il encore affirmé.

«Chaque année, le concours national de la chanson amazighe rend hommage à l'un des chanteurs kabyles. En 2014 c'était Arezki Raous et 2015 Meksa Abdelkader. Cette année nous avons choisi Brahim Izri, un chanteur connu pour son engagement et son dévouement pour la chanson moderne», a-t-il dit.

M. Radji a annoncé la participation d'une trentaine de jeunes chanteurs amateurs et de groupes artistiques issus des wilayas de Boumerdès, Bouira, Batna, Oran, Tamanrasset et Illizi, en plus de Tizi Ouzou.

Les trois premiers lauréats recevront des prix d'une valeur de 50 000, 30 000 et 20 000 DA. Les autres participants auront droit à des diplômes d'honneur et des cadeaux symboliques, a-t-il indiqué.

Actucult

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (ALGER)

Samedi 28 mai à 14h30 : Djelloul Belhal signera son livre *Les dons de la mer. Beni Haoua : de la tribu à la cité*, paru aux éditions Ingese.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (ALGER)

Samedi 28 mai : Mohamed Atbi signera son livre *Plaidoyer pour une esthétique sociale*, paru aux éditions Maktaba falsafia soufia.

Zaïm Khenchelaoui signera son livre *Théologie de l'amour chez Ibn Arabi*, paru aux éditions Maktaba falsafia soufia

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH -EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)

Vendredi 27 mai à 19h : Concert de Hawzi avec Segueni Mohamed Rachid.

LIBRAIRIE LIVRES ART ET